

Messe du vendredi 14 février 2020

Vendredi de la 5^e semaine du temps ordinaire
Saint Cyrille, moine, et Saint Méthode, évêque

Première lecture (1 R 11, 29-32 ; 12, 19)
« Israël rejeta la maison de David »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés au passage du jour, pour lire en entier la fin du ch 11 et le début du ch 12 du 1^{er} Livre des Rois

[¹⁴ Le Seigneur suscita un adversaire à Salomon :

Hadad l'Édomite, qui était de la descendance royale d'Édom.

→ Ah, les Madianites : par 2 fois déjà Israël croyait les avoir éliminés, mais les voilà qui refont encore surface...

¹⁵ Au temps où David était en Édom, Joab, le chef de l'armée,

était monté pour ensevelir les morts et avait frappé tous les mâles du pays d'Édom,

¹⁶ – car Joab et tout Israël étaient restés là pendant six mois, jusqu'à ce qu'ils aient supprimé tous les mâles d'Édom.

¹⁷ C'est alors que Hadad s'était enfui avec des Édomites, des serviteurs de son père, pour aller en Égypte.

Hadad était encore un tout jeune homme.

¹⁸ Ils partirent de Madiane et arrivèrent à Parane.

Ils prirent avec eux des hommes de Parane et arrivèrent en Égypte auprès de Pharaon, roi d'Égypte.

Celui-ci lui donna une maison, lui promit le pain et lui attribua une terre.

¹⁹ Hadad fut en grande faveur auprès de Pharaon,

qui lui donna pour épouse la sœur de sa femme, la sœur de Tapnès la reine mère.

²⁰ La sœur de Tapnès lui enfanta son fils Guenoubath, et Tapnès l'éleva dans la maison de Pharaon.

Guenoubath demeura donc dans la maison de Pharaon, parmi les fils de Pharaon.

²¹ Hadad apprit en Égypte que David reposait avec ses pères, et que Joab, le chef de l'armée, était mort.

Il dit à Pharaon : « Laisse-moi partir, que j'aie dans mon pays ! »

²² Pharaon lui demanda : « Que te manque-t-il auprès de moi, pour que tu cherches à t'en aller dans ton pays ? »

Il répondit : « Rien, mais laisse-moi partir. »

→ Était-ce bon pour Israël de vouloir supprimer des peuples alentour ? De nouveaux peuples ennemis s'y installent à leur tour...

²³ Dieu suscita un autre adversaire à Salomon : Rezone, fils d'Éliada.

Il s'était enfui de chez son maître Hadadèzer, roi de Soba ;

²⁴ il avait ensuite rallié des hommes autour de lui et il était devenu chef de bande.

Mais parce que David les massacrait, ils allèrent à Damas et s'y installèrent. Et ils régnèrent à Damas.

²⁵ Rezone fut un adversaire d'Israël durant toute la vie de Salomon.

Voici le mal que fit Hadad : il eut Israël en aversion. Il avait régné sur Aram.

²⁶ Jéroboam, fils de Nebath l'Éphraïmite, était de Seréda ; le nom de sa mère était Seroua ; elle était veuve.

Lui était au service de Salomon et il se révolta contre le roi.

²⁷ Voici comment il se révolta contre le roi.

Salomon construisait le Terre-Plein pour fermer la brèche de la Cité de David son père.

²⁸ Ce Jéroboam était quelqu'un de grande valeur.

Salomon avait remarqué comment le jeune homme accomplissait son ouvrage, et il fit de lui l'inspecteur des corvées qui pesaient sur la Maison de Joseph.]

→ Qu'est-ce donc que la "maison de Joseph" ?

²⁹ Un jour que Jéroboam était sorti de Jérusalem, il fut arrêté en chemin par le prophète Ahias de Silo ; celui-ci portait un manteau neuf, et tous deux étaient seuls dans la campagne.

³⁰ Ahias prit le manteau neuf qu'il portait et le déchira en douze morceaux.

³¹ Puis il dit à Jéroboam : « Prends pour toi dix morceaux, car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël :

Voici que je vais déchirer le royaume en l'arrachant à Salomon, et je te donnerai dix tribus.

³² Il lui restera une tribu, à cause de mon serviteur David, et de Jérusalem,

la ville que je me suis choisie parmi toutes les tribus d'Israël.

→ Le prophète Ahias a vraiment reçu les paroles du Seigneur : c'est ce qu'il disait hier à Salomon !

[³³C'est qu'ils m'ont abandonné et se sont prosternés devant Astarté, la déesse des Sidoniens, devant Camosh, le dieu de Moab, et devant Milcom, le dieu des Ammonites ; ils n'ont pas marché dans mes chemins, pour pratiquer ce qui est droit à mes yeux et respecter mes décrets et mes ordonnances, comme l'a fait David, son père.

→ Le Seigneur, via Son prophète Ahias, parle là de Salomon

³⁴Mais je ne reprendrai pas de sa main tout le royaume, car je le maintiendrai prince tous les jours de sa vie, à cause de David, mon serviteur, que j'ai choisi, lui qui a gardé mes commandements et mes décrets.

³⁵Je reprendrai des mains de son fils la royauté et je te la donnerai sur dix tribus.

³⁶Mais à son fils, je donnerai une seule tribu pour que mon serviteur David ait toujours une lampe qui brille devant moi, à Jérusalem, la ville que je me suis choisie pour y mettre mon Nom.

→ Pour punir Salomon, le Seigneur retire à la maison de Salomon 10 des 11 ou 12 "tribus" (au sens des divisions territoriales)...

³⁷Toi, je te prendrai, tu régneras sur tout ce que tu désires, et tu seras roi sur Israël.

³⁸Si tu obéis à tout ce que je vais te commander, si tu marches dans mes chemins et si tu pratiques ce qui est droit à mes yeux, en gardant mes décrets et mes commandements, comme l'a fait David mon serviteur,

alors je serai avec toi et je construirai pour toi une maison stable, comme celle que j'ai bâtie pour David, et je te donnerai Israël.

→ Et le Seigneur, toujours via Son prophète Ahias avec l'image du manteau neuf déchiré en 12 morceaux, propose à Jéroboam une alliance avec Lui

³⁹De la sorte, j'humilierai la descendance de David, mais pas pour toujours. »

⁴⁰Salomon chercha à faire mourir Jéroboam. Jéroboam se leva et s'enfuit en Égypte auprès de Shishaq, roi d'Égypte, et il vécut en Égypte jusqu'à la mort de Salomon.

→ S'agit là du Livre de la Sagesse (dit parfois "de Salomon"), ou d'un livre perdu depuis ?

⁴¹Le reste des actions de Salomon, tout ce qu'il a fait, et sa sagesse, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Actes de Salomon ?

⁴²Le temps que Salomon régna à Jérusalem sur tout Israël fut de quarante ans.

⁴³Puis Salomon reposa avec ses pères, et il fut enseveli dans la Cité de David son père. Son fils Roboam régna à sa place.

^{12.1}Roboam se rendit à Sichem ; c'est à Sichem, en effet, que tout Israël était venu pour le faire roi.

²Jéroboam, fils de Nebath, apprit la nouvelle. À cette époque, il était encore en Égypte. – Il s'était enfui loin du roi Salomon et, depuis, il demeurait en Égypte.

³On envoya chercher Jéroboam, et il vint, ainsi que toute l'assemblée d'Israël.

→ Cette assemblée de Sichem nous apprend que, malgré sa sagesse, Salomon a "infligé" à son peuple un "joug pesant", une "pénible servitude"

Ils s'adressèrent à Roboam en disant :
⁴« Ton père a rendu pénible notre joug ; toi, maintenant, allège la pénible servitude imposée par ton père, et le joug pesant qu'il nous a infligé ; alors nous te servirons. »

→ La magnificence de Salomon attirait à Israël et à son Dieu l'admiration des peuples, mais sa démesure coûtait cher à son peuple

⁵Il leur répondit : « Retirez-vous pour trois jours, puis revenez vers moi. » Et le peuple se retira.

⁶Le roi Roboam prit conseil des anciens, ceux qui s'étaient tenus en présence de son père Salomon, de son vivant. Il leur dit : « Quelle réponse conseillez-vous de faire à ce peuple ? »

⁷Ils lui dirent alors : « Si tu te fais aujourd'hui le serviteur de ce peuple, si tu te mets à leur service, et si, dans ta réponse, tu leur adresses des paroles bienveillantes, ils seront tes serviteurs pour toujours. »

→ Roboam cherche un autre conseil que celui des anciens – pourtant plein de sagesse – pour solliciter ceux de son âge et qu'il fréquente habituellement

⁸Mais il négligea le conseil que lui donnaient les anciens ; il prit conseil des jeunes gens qui avaient grandi avec lui et qui se tenaient en sa présence.

→ Roboam a-t-il vraiment l'envergure d'un roi qui aime son peuple au-delà de son cercle de copains ?

⁹Il leur demanda : « Que conseillez-vous ?
Quelle réponse allons-nous faire à ce peuple qui m'a parlé en disant :
"Allège donc le joug que nous a infligé ton père" ? »

¹⁰Les jeunes gens qui avaient grandi avec lui répondirent :

« Voici ce que tu répondras à ce peuple qui t'a parlé en disant :
"Ton père a rendu lourd notre joug : mais toi, pour nous, allège-le".

Voici ce que tu leur diras : "Mon petit doigt est plus fort que les reins de mon père.

→ Quel conseil horrible est donné là à Roboam !!
Celui de se faire détester !

¹¹S'il est vrai que mon père vous accablait sous un joug pesant, je vais, moi, ajouter encore à votre joug.
Mon père vous a corrigés avec des lanières ? Eh bien, moi, je vous corrigerai avec des fouets à pointes de fer ! »

¹²Le troisième jour, Jéroboam revint, ainsi que tout le peuple, auprès de Roboam, conformément à la parole du roi : « Revenez vers moi le troisième jour ».

¹³Et le roi répondit durement au peuple, en négligeant le conseil donné par les anciens.

¹⁴Il parla au peuple en suivant le conseil des jeunes gens :

« Mon père a rendu lourd votre joug, je vais, moi, ajouter encore à votre joug.

Mon père vous a corrigés avec des lanières ? Eh bien, moi, je vous corrigerai avec des fouets à pointes de fer ! »

¹⁵Ainsi, le roi n'écoula pas le peuple ; en effet, la tournure que prenaient les choses venait du Seigneur, pour que s'accomplisse la parole que le Seigneur avait dite par l'intermédiaire d'Ahias de Silo à Jéroboam, fils de Nebath.

→ Le Seigneur avait-Il besoin d'agir ?
Salomon a multiplié épouses, concubines et enfants, mais il n'a pas pris le temps d'apprendre à Roboam à être roi

¹⁶Tout Israël vit que le roi ne les avait pas écoutés.

Le peuple rétorqua au roi : « Quelle part avons-nous chez David ?

Pas d'héritage chez le fils de Jessé ! À tes tentes, Israël !

Maintenant, David, pourvois donc à ta maison ! »

Et Israël s'en alla dans ses tentes.

→ Roboam a préféré le pouvoir au service, son intérêt personnel à la sagesse

→ Le peuple n'a-t-il pas raison de se révolter contre un "roi" qui asservit son peuple sans lui apporter aucun service ?

¹⁷Quant aux fils d'Israël

qui demeuraient dans les villes de Juda, Roboam régna sur eux.

¹⁸Le roi Roboam envoya Adoram, le chef de la corvée ; mais tout Israël le lapida, et il mourut. Et le roi Roboam se vit contraint de monter sur un char pour s'enfuir à Jérusalem.]

¹⁹Les dix tribus d'Israël rejetèrent la maison de David, et cette situation dure encore aujourd'hui où ceci est écrit.

[²⁰Dès que tout Israël apprit que Jéroboam était revenu, on l'envoya chercher pour qu'il vienne à la réunion du peuple, et on le fit roi sur tout Israël. Il ne restait, pour suivre la Maison de David, que la seule tribu de Juda.

²¹Roboam arriva à Jérusalem.

Il rassembla toute la maison de Juda et la tribu de Benjamin, cent quatre-vingt mille guerriers d'élite, pour combattre la Maison d'Israël, afin de rendre la royauté à Roboam, fils de Salomon.

²²Alors, la parole de Dieu fut adressée à Shemaya, homme de Dieu :

²³« Parle à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, à toute la Maison de Juda et de Benjamin, et au reste du peuple :

²⁴"Ainsi parle le Seigneur : Ne montez pas, ne faites pas la guerre à vos frères, les fils d'Israël.

Retournez chacun chez soi, car je suis moi-même à l'origine de cette affaire". »

Alors ils écoutèrent la parole du Seigneur

et ils s'en retournèrent selon la parole du Seigneur.

→ Pour convaincre Roboam, le Seigneur a dû s'adresser à tout le peuple en même temps qu'à lui...

²⁵Jéroboam fortifia Sichem dans la montagne d'Éphraïm et s'y établit.

Puis il en sortit et fortifia Penouël.

– Parole du Seigneur.

→ Faute de pouvoir compter sur Roboam, le Seigneur va-t-il pouvoir s'appuyer sur Jéroboam ?

→ Demain nous le dira...

Psaume Ps 80 (81), 10-11ab, 12-13, 14-15

R/ ^{11a.9a} C'est moi, le Seigneur ton Dieu : écoute, je t'adjure, ô mon peuple

« Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux,
tu ne serviras aucun dieu étranger.
C'est moi, le Seigneur ton Dieu,
qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte !

Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix,
Israël n'a pas voulu de moi.
Je l'ai livré à son cœur endurci :
qu'il aille et suive ses vues !

Ah ! Si mon peuple m'écoutait,
Israël, s'il allait sur mes chemins !
Aussitôt j'humilierais ses ennemis,
contre ses oppresseurs je tournerais ma main. »

→ Qui sont aujourd'hui les "ennemis" de Ton peuple, Seigneur ? D'abord le manque d'ouverture à Toi des cœurs !

→ Aide notre monde à entendre Ta sagesse et celle des anciens, plutôt que la voix de l'esprit du monde !

Acclamation (cf. Ac 16, 14b)

Alléluia. Alléluia.
Seigneur, ouvre notre cœur
pour nous rendre attentifs aux paroles de ton Fils.
Alléluia.

Évangile (Mc 7, 31-37)

« Il fait entendre les sourds et parler les muets »

³¹Jésus quitta le territoire de Tyr ;
passant par Sidon, Il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.

³²Des gens Lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler
et supplient Jésus de poser la main sur lui.

³³Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule,
lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue.

³⁴Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! »

³⁵Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement.

³⁶Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ;
mais plus Il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient.

³⁷Extrêmement frappés, ils disaient :
« Il a bien fait toutes choses : Il fait entendre les sourds et parler les muets. »

→ Ouvre-toi au Seigneur, à Son désir pour toi (qui doit être ton chemin), à Son action en toi (qui sont ton bonheur) : la Bible toute entière n'est-elle pas que ce cri répété de multiples façons ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Jésus "l'emmena à l'écart" et "leur ordonna de ne rien dire à personne" : il y a des moments où avant d'aller proclamer le Seigneur et Ses merveilles, il faut d'abord L'écouter attentivement

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean-Paul II (1920-2005) - Homélie du 14/2/85

Saints Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves, apôtres de l'unité

La grande mission de ces deux frères s'est terminée avec la mort de Méthode en l'an 885 ; son frère Constantin-Cyrille était mort seize ans auparavant, ici à Rome. À ces deux grands apôtres, le Pasteur éternel a confié l'œuvre de l'Évangile parmi les Slaves. Ils sont devenus les premiers évangélistes des peuples qui habitent la partie orientale et la partie méridionale de l'Europe. Ils sont devenus les pères de leur foi et de leur culture. (...) Vers la moitié du IXe siècle et au cours de la période qui a suivi immédiatement, approchait le moment de la maturité politique et culturelle du grand ensemble des peuples slaves, celui de leur entrée comme protagonistes dans la convivialité internationale, dans le système qui prenait la succession de l'ancien Empire romain. C'était aussi cependant le moment où la civilisation ancienne se rompait et se fragmentait, où les tensions entre l'Orient et l'Occident se transformaient en divisions et, bientôt, en séparations. Les Slaves sont entrés sur la scène du monde en s'insérant entre ces deux parties et, par la suite, ont fait par eux-mêmes l'expérience des effets tragiques du schisme ; eux aussi ont été divisés comme le monde européen était alors divisé. C'est pourquoi nous devons admirer d'autant plus la clairvoyance spirituelle des deux saints frères qui ont décidé courageusement de construire un pont idéal là même où le monde de leur époque creusait au contraire des fossés de séparation et de déchirement. « Cyrille et Méthode, ai-je écrit dans la lettre apostolique du 31 décembre 1980 par laquelle je les proclamais patrons célestes de toute l'Europe, accomplirent leur service missionnaire en union tant avec l'Église de Constantinople par laquelle ils avaient été envoyés qu'avec le Siège romain de Pierre dont ils reçurent appui et soutien, manifestant ainsi l'unité de l'Église qui, à l'époque où ils vécurent et où ils déployèrent leur activité, n'était pas frappée du malheur de la division entre l'Orient et l'Occident, malgré les graves tensions qui, en ce temps, marquèrent les relations entre Rome et Constantinople. »

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

Nos yeux nous font défaut. Ils ne savent pas lire les signes de l'amour de Dieu. Dans nos sociétés aux mille et une sollicitations, nos regards manquent à cette lumière intérieure qui illumine : l'espérance libératrice de tant d'angoisses. Nos yeux, bien encombrés de distractions fugitives, ne suffisent plus à combler notre désir de bonheur. Nos cœurs ont soif, oserons-nous l'avouer ? Le Seigneur, Lui, sait. Il connaît le fond de l'homme qu'Il a créé. Il entend monter vers Lui, comme l'encens, une prière chargée de toutes ses aspirations les plus élevées qui ne peuvent se satisfaire d'un destin limité à la seule vie terrestre. Ce « quelque chose » qui le transcende et le pousse à dépasser ses limites pour apprendre à aimer et à se donner.

Alors Jésus vient, il ne cesse de venir. Il repère et appelle des ouvriers pour aller à la rencontre de l'humanité et lui porter son message de vérité. Le cadeau se donne chaque jour. Saurons-nous l'accueillir et le retenir ? Car la paix se révèle avec le temps. Elle doit demeurer pour, peu à peu, féconder la maison habitée. La paix vulnérable est telle une flamme qui brûle grâce au souffle de l'Esprit mais qui nous quitte si elle n'est pas accueillie. Alors prions pour les ouvriers mais aussi pour les âmes afin qu'elles se laissent toucher. Bousculées par la nouvelle révélée, elles pourront ainsi rayonner de se savoir aimées.

Commentaire Prions en Église

COMMENTAIRE

Abandon de poste

1 Rois 11, 4-13

Est-ce le même homme ? Le vieux Salomon, dont le cœur s'est détourné du Seigneur, a bien changé depuis sa jeunesse lorsque la reine de Saba l'admirait pour sa sagesse. « Le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête » (Mt 8, 20). Le suivre demande de notre part une ferveur, un désir, une vigilance de tous les instants... et ce, jusqu'à notre souffle ultime. « Avant sa mort, ne déclare personne heureux, prévient le sage Ben Sira, car c'est au terme de sa vie que l'on connaît un homme » (Si 11, 28). ■

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

✧ CLÉ DE LECTURE

« Ses femmes étrangères »

1 Rois 11, 8 (p. 102)

Cette vision négative de la femme est le reflet d'une mentalité patriarcale bien présente dans la Bible, qui fait d'Ève la séductrice, et qui accuse les femmes des rois israélites d'introduire les cultes idolâtres de leurs propres pays. Au retour d'Exil, une législation très dure imposera aux Judéens de renvoyer leurs femmes étrangères ! Pourtant une autre vision de la femme travaille les textes, elle trouve son sommet dans la rencontre de Jésus avec la syro-phénicienne, cette étrangère dont la confiance tenace finira par forcer son admiration et le convaincre ! Elle le poussera à sortir des frontières du monde juif et à découvrir que sa mission, infiniment plus vaste, s'étend à tous les peuples qui cherchent un salut, toujours plus loin aux périphéries ! ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Méditation Prier au Quotidien

Le Christ nous a enseigné que Dieu n'est pas à chercher en un lieu déterminé et nous a appris qu'« *un sacrifice est offert à son nom en tout endroit de la terre* » (Ml 1, 11). En effet, c'est maintenant « *le temps où les vrais adorateurs adorent le Père* », non plus à Jérusalem ni sur le mont Garizim, « *mais en esprit et en vérité* » (Jn 4, 21.24). Ce n'est donc pas dans un lieu ni sur la terre que Dieu habite, mais dans le cœur. Vous cherchez où se trouve Dieu ? Dieu se trouve en un cœur pur. C'est là qu'il fera sa demeure, selon ce qu'il a dit par le prophète : « *J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux, et ils seront mon peuple et je serai leur Dieu* » (Lv 26, 12). Chacune de nos âmes contient en quelque sorte un puits d'eau vive ; il y a en elle un certain sens céleste, une image de Dieu enfouie. Il est là, le Verbe de Dieu, et son opération actuelle est de dégager le sable de votre âme à chacun, pour faire jaillir votre source. Cette source est en vous et ne vient pas du dehors, car « *le Royaume de Dieu est au-dedans de vous* » (Lc 17, 21). ○

Origène (v. 185-253), prêtre et théologien